

L'histoire en rafale

Le blog histoire d'Hervé Chabaud

- [Blog](#)
- [À propos](#)
- [La guerre de 14-18 en vidéos](#)

Un hommage au capitaine Michel Legrand, compagnon de la Libération

Posté le 19 mai 2015  [Commentaire\(0\)](#)

A l'occasion du soixantième anniversaire du décès du capitaine Michel Legrand, officier de la Légion d'honneur, Compagnon de la Libération, dix fois cité, médaille de la Résistance avec rosette, les membres de la 27e promotion de l'École militaire interarmes (1987-1989) qui l'ont choisi pour parrain, organisent une cérémonie de commémoration au cimetière parisien de Bagneux (carré 76 – allée 6), le samedi 30 mai 2015 de 10 à 11 heures. Le capitaine est mort d'épuisement en Indochine, le 29 mai 1955 au terme d'une carrière militaire exemplaire. Qu'on en juge avec ces quelques extraits de son parcours.

Le 1er novembre 1940, sergent depuis deux mois, il conduit avec succès une patrouille de reconnaissance en pirogue, et malgré un ennemi supérieur en nombre, il poursuit sa mission et ramène toute sa patrouille au complet. Ceci lui vaut une première citation. A la mi-mars 1941, le Bataillon est dirigé vers la Palestine et Michel Legrand prend part comme chef de section avec le BM 1 à la campagne de Syrie contre les troupes vichystes. Il est blessé par balle le 15 juin 1941 au Djebel Kelb. Promu sergent-chef, il suit les cours des élève aspirants de Damas. Il se porte volontaire, en mai 1942, pour servir comme parachutiste sous les ordres du commandant Bergé.

Au sein du *French Squadron*, intégrée à la *Special Air Service Brigade (SAS brigade)* britannique, l'aspirant Legrand participe à des coups d'éclats en Libye. Les parachutistes français mènent en jeep des raids contre les aérodromes allemands. Il est à nouveau blessé par balle en combat rapproché le 12 juillet 1942 sur l'aérodrome de Fuka 16. En Tunisie, les parachutistes harcèlent les arrières allemands. Lors d'un raid d'un mois début 1943, le sous-lieutenant Legrand, chef de patrouille, participe à la destruction de six camions transportant des troupes allemandes et de la voie ferrée Gabès-Sfax. Encerclé le 27 janvier, il échappe à l'ennemi et ramène sa patrouille dans les lignes alliées après trois jours de marche dans la montagne.

Les parachutistes français sont envoyés en Grande-Bretagne. En avril 1943, lors d'une inspection à Camberley, Michel Legrand est fait compagnon de la Libération par le général de Gaulle. C'est ensuite en Écosse, au sein du 4e Bataillon d'Infanterie de l'Air qu'il s'entraîne activement en vue des parachutages en lien avec le débarquement de juin 1944. Il est parachuté en Bretagne, au-dessus des Côtes d'Armor, dans la nuit du 7 au 8 juin 1944. Il participe à la désorganisation des troupes allemandes, fait sauter la voie ferrée reliant Loudéac et Saint-Méen le 10 juin et organise des maquis et des actions des FFI dans les départements de Côtes-du-Nord et d'Ille-et-Vilaine, partageant leur danger quotidien pendant deux mois. Début août, le lieutenant Legrand défend avec une poignée d'hommes le village de Merdrignac contre un contingent de SS et leur inflige des pertes sévères. Il est grièvement blessé d'une balle dans la poitrine durant l'action.

Une fois la Bretagne libérée, avec son unité devenue le 2e régiment de chasseurs parachutistes (2e RCP), il poursuit les combats de la libération jusqu'en février 1945 dans les Ardennes belges lors de la contre-offensive de von Rundstedt. Il renseigne le commandement US sur le dispositif allemand.

Le 11 novembre 1944, sur la place de l'Etoile, le 2e RCP est décoré de la Croix de la Libération par le général de Gaulle, et c'est Michel Legrand qui porte le drapeau de son régiment. Le 8 avril 1945, il est une nouvelle fois parachuté en Hollande et fait face pendant une dizaine de jours aux troupes allemandes lors d'affrontements très violents. Sa bravoure lui vaut des félicitations des Anglais.

La guerre terminée, le lieutenant Legrand reste chez les parachutistes et est envoyé en Indochine, en février 1946. En septembre 1947, tombé dans une embuscade avec son peloton de jeeps blindées, il regroupe les

survivants et repousse les assauts ennemis jusqu'à l'arrivée des renforts. L'opération lui coûte une quatrième blessure par balle.

Il est promu capitaine en mars 1948 et en juin de la même année il est de retour en France. Un deuxième séjour en Indochine de décembre 1950 à février 1953. En février 1954, il retourne en Indochine et participe au sein de la colonne *Crève-cœur* destiné à recueillir les éventuels rescapés du siège de Dien Bien Phû.

[Tweet](#) [J'aime](#) [Inscription](#) pour voir ce que vos amis aiment.

Aucun Commentaire

Pas encore de commentaires

Répondre

Nom (requis)

Adresse de contact (ne sera pas publié) (requis)

Site Web

Poster

Prévenez-moi de tous les nouveaux commentaires par e-mail.

Prévenez-moi de tous les nouveaux articles par email.

Bienvenue sur le blog d'Hervé Chabaud !



Pages

- [À propos](#)
- [La guerre de 14-18 en vidéos](#)